

Transports : 120 salariés prêts à tout pour sauver leur avenir

La rentrée s'annonce morose pour les 120 salariés de deux entreprises savoyardes : Transavoie Bissy, à Chambéry, et Trai, à La Ravoire, exploitent deux lignes urbaines, 14 lignes périurbaines, ainsi que les sorties scolaires de l'agglomération chambérienne. Ces deux entreprises de transport sont des filiales de Transdev, le délégataire du Stac jusqu'en... janvier 2019.

Or, le 13 juillet dernier, Transdev n'a pas été choisi par les élus de la communauté d'agglomération Grand Chambéry, lui préférant Keolis. Cette filiale de la SNCF était en concurrence avec Transdev, filiale de Vinci et RATP Dev, pour le renouvellement de la délégation de service public des transports urbains. Les 250 salariés du Stac ont eu la garantie qu'ils conserveraient tous leurs emplois.

Et les sous-traitants ? « Nous n'avons aucune garantie », dénonce Marina Nectoux, déléguée syndicale FO. Hier matin, elle était en tête de cortège dans une opération "escargot", emmenée par une vingtaine de cars et de bus à Chambéry et dans l'agglomération. À grands coups de klaxon et de tracts, les manifestants voulaient alerter la population sur leur situation :

« Le Stac est géré depuis 40 ans par Transdev et on ne sait toujours pas si Keolis va nous reprendre et dans quelles conditions », s'inquiète la déléguée syndicale, promettant que l'opération va être renouvelée aujourd'hui, avec un autre itinéraire.

Josiane Beaud : « Une situation de rente »

Depuis qu'ils ont appris que Transdev avait été écarté du nouveau marché, ils multiplient les démarches pour obtenir des réponses : « Josiane Beaud [1^{re} adjointe à Chambéry, en charge des transports à l'agglomération, Ndlr] avait promis de nous rencontrer fin août. Malgré nos appels, nous n'avons toujours pas de réponse. »

Contactée hier par le *Dauphiné Libéré*, l'intéressée ne nie pas, mais dit être impuissante : « Je les ai déjà rencontrés en juillet. Je leur ai expliqué que nous ne pouvions pas imposer des sous-traitants à Keolis. Le nouveau délégataire appliquera la loi du marché et fera les choses proprement », relève Josiane Beaud.

Et l'élue ne mâche pas ses mots : « Ces entreprises vivent dans une situation de rente qui durait depuis très long-



Une opération "escargot" s'est déroulée hier matin avec une vingtaine de cars jusque dans le centre-ville de Chambéry. Les manifestants la reconduisent aujourd'hui. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

temps. Leurs interventions sont maladroitement et en agissant de la sorte, ils coupent la branche sur laquelle ils sont assis. En s'adressant à nous, ils se trompent de cible et doivent se tourner vers leur patron. »

Réunion aujourd'hui entre Keolis et les entreprises

Un patron au faite de la situation et très bienveillant : « Les salariés se mobilisent pour sau-

ver leurs emplois, ils sont dans l'inconnu. Grand Chambéry a peut-être un rôle à jouer », lâche David Rituper, directeur de Transavoie Bissy et Trai La Ravoire. « La déléguée syndicale m'a informé de cette opération escargot, et un préavis de grève illimitée a été déposé pour lundi prochain. »

« Cette sous-traitance avec le Stac représente 75 % de notre activité. Si nous perdons ce

marché, nous serons contraints de fermer les deux entreprises. Les 25 % restants ne suffiront pas pour fonctionner. »

Le directeur, qui convient que les conducteurs (70 sur 120 salariés) seront certainement repris par Keolis, a rendez-vous cet après-midi avec les représentants du nouveau délégataire. Un premier pas vers un début de réponse.

Sylviane GARCIN